

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Inviter nos amis à faire l'expérience des bénédictions de l'Évangile

Karl D. Hirst

Soixante-dix d'interrégion



*Karl D. Hirst,
Soixante-dix
d'interrégion*

Nous aimons les moments où nous nous sentons invincibles. Ils contrastent de façon flagrante avec les autres moments nettement moins agréables dont nous faisons tous l'expérience. Lorsque je me sens pardonné après une expérience touchante, lorsque les personnes que j'aime font de bons choix, lorsque j'écoute une leçon ou un discours excellent qui me touchent directement, j'apprécie vraiment !

Récemment, alors que je me remémorais un de ces moments et tentait de mettre des mots sur mon ressenti, j'ai réalisé que je me sentais « inspiré », c'est-à-dire plus lumineux, plus éclairé, plus positif, conscient que mes soucis n'allaient pas disparaître, mais dynamisé pour les affronter. J'y ai trouvé un bonheur encourageant qui ponctue les expériences les plus ordinaires de ma vie, même face à des difficultés.

En préparant ce message, je me suis rappelé les paroles du Sauveur aux Néphites : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je vous donne d'être la lumière de ce peuple¹. » Les deux pensées se sont alors associées dans mon esprit. « Éclairé » par la joie de l'Évangile, je me sentais investi du devoir non seulement de profiter du réconfort qu'il m'apportait, mais aussi de permettre que cette lumière soit

vue par mon entourage. Le Sauveur poursuit : « Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. [...] [L]es hommes allument-ils une lampe et la mettent-ils sous le boisseau ? Non, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. C'est pourquoi, que votre lumière luise ainsi devant ce peuple, afin qu'il voie vos bonnes œuvres et glorifie votre Père qui est dans les cieus². »

Le bonheur que je reçois des cieus n'est pas destiné à bénir ma seule personne, mais également les autres. Je dois les laisser voir le bonheur que l'Évangile me procure et les bonnes choses qu'il me pousse à faire.

Assurément, la meilleure manière de faire connaître l'Évangile n'est-elle pas d'être visiblement heureux de le vivre ? Il semble que faire connaître l'Évangile plus efficacement en étant heureux soit le parfait complément au « grand plan du bonheur³ ». Par extension, si nous voulons accomplir notre part dans ce grand et dernier rassemblement, le mieux que nous puissions faire serait de passer notre temps à rechercher le bonheur à la manière du Seigneur. Cela ressemble au genre de travail missionnaire pour lequel nous devrions être tous préparés à nous engager.

Si nous prenons le temps de nous rappeler que nous sommes heureux, que notre bonheur est un don de Dieu et qu'on trouve toujours un grand bonheur à vivre comme notre Père céleste l'a planifié, alors nous serons un « peuple acquis⁴ », et pour les bonnes raisons.

L'apôtre Pierre a exprimé cela d'une autre manière, en suggérant de manière inspirée que nous sanctifions dans nos cœurs Christ le Seigneur, « étant toujours prêts à [nous] défendre, avec douceur et respect, devant quiconque [nous] demande raison de l'espérance qui est en [nous]⁵ ».

Le bonheur que procure l'Évangile m'apporte une espérance dans mes difficultés. Il ne serait pas sage de prétendre que mes difficultés n'existent pas, mais je peux décider de me concentrer sur les moments de bonheur qui croisent mon chemin et éviter de laisser le « boisseau » des soucis de la vie les cacher à mon regard et à celui des autres. À la place, je peux essayer de laisser les rayons de ce bonheur illuminer ce que mon entourage et moi avons sous les yeux. ■

NOTES

1. 3 Néph 12:14.
2. 3 Néph 12:14-16.
3. Alma 42:8.
4. 1 Pierre 2:9.
5. 1 Pierre 3:15.

POUR ME RAPPROCHER DE LUI

Amener un
ami

Devenir autonome spirituellement et temporellement
autonome

Trouver un
ancêtre

Vous avez vécu une expérience édifiante en rapport avec l'une des trois priorités de la présidence de l'interrégion d'Europe – « Amener un ami », « Devenir autonome temporellement et spirituellement », « Trouver un ancêtre » – ? Faites-en part à votre correspondant(e) Pages locales de pieu. Merci bien. ■

VIRGINIE BOYAUT



De gauche à droite : David Boyault, Sara Boyault, Virginie Boyault, Lisa Boyault, Léa Boyault, Lucie Quint, Maryse Dhaisne

Se qualifier pour le temple en famille

Virginie Boyault

Paroisse de Carcassonne (pieu de Toulouse)

« Dans le plan éternel de Dieu, le salut est une affaire individuelle, l'exaltation est une affaire familiale. » (Russell M. Nelson, président de l'Église)

Le 3 avril 2017, ma grand-mère maternelle, si chère à mon cœur, décédait. N'ayant pu, en raison d'une grossesse à risques, faire les mille kilomètres me séparant du lieu de l'enterrement, je n'avais donc qu'une hâte : me rendre au temple afin de lui offrir les ordonnances par procuration.

Seule femme de la famille en possession d'une recommandation à l'usage du temple, j'avais alors besoin de l'autorisation de ma mère pour accomplir ces ordonnances et je savais

qu'elle souffrirait de ne pas pouvoir les accomplir elle-même.

L'esprit m'a alors chuchoté que c'était l'occasion de remotiver ma famille avec, comme objectif : le temple. Toute la famille a été enthousiaste à cette idée et nous avons passé une année de préparation magnifique à partager nos témoignages, nos expériences et à nous affermir mutuellement.

Le 16 avril 2018, accompagnée de ma famille élargie, j'ai réalisé

mon objectif en me rendant au temple de Paris. Pendant que mon père s'occupait de mes deux jeunes enfants, mon conjoint a baptisé notre fille aînée puis confirmé ma plus jeune sœur en faveur de ma grand-mère. Ensuite, j'ai reçu les ordonnances préparatoires pour elle, puis ma mère la dotation pour sa mère. J'ai accompli aussi une dotation en faveur d'une ancêtre trouvée par notre fille dans le cadre d'un but de *Mon progrès personnel*. La journée s'est terminée entre adultes par une session de scellements où ma grand-mère a été unie à ses parents et à mon grand-père, puis ma mère et l'une de ses sœurs décédées à leurs parents.

L'Esprit était puissant et nous avons atteint le noble objectif de nous qualifier en famille pour entrer dans la maison du Seigneur. ■

NOUVELLES LOCALES

L'Ensemble international de danses folkloriques de l'Université BYU donne un spectacle au profit d'associations humanitaires

Françoise Mourier

Paroisse de Nogent, pieu de Paris-Est

Cela faisait plus de vingt ans qu'il ne s'était pas produit en France. L'ensemble international de danses folkloriques de l'Université BYU a donné deux superbes spectacles à l'Opéra de Massy le 4 juillet dernier. Les droits d'entrée recueillis en denrées de première nécessité ont été offerts à des associations humanitaires.

Les quelque mille spectateurs présents ont été éblouis par le très haut niveau de ce groupe de vingt-huit danseurs. Leur spectacle de danses venues de différents pays du monde a fait voyager chaque spectateur de la Chine à l'Ukraine en passant par l'Amérique du Nord, l'Europe ou encore l'Inde et la Birmanie, au rythme des cultures du monde.

Tout autant que la très grande qualité du spectacle, son originalité et sa variété ont enthousiasmé ceux qui étaient venus de la région parisienne mais aussi de toute la France. Des danses irlandaises avec chaussures à claquettes aux danses indiennes en position accroupie, d'une précision et d'une vitesse incroyables, jusqu'au bouquet final du folklore ukrainien revisité avec beaucoup de modernité, tout dans ce spectacle enchantait les yeux et les oreilles.

La réputation de cet ensemble de danseuses et danseurs (quatorze garçons et quatorze jeunes filles) n'est plus à faire. Depuis plus de soixante ans, il se produit partout dans le monde et représente les États-Unis dans de nombreux festivals internationaux. Il est constitué de jeunes adultes qui étudient tous à l'université Brigham Young de l'Église en Utah. Chacun d'eux s'entraîne tous les matins de six à sept heures avant de commencer sa journée d'étude. Si certains se destinent à une carrière de danseurs, la plupart font leurs

études supérieures dans d'autres domaines, devant conjuguer les entraînements du groupe avec leurs cours.

L'entrée dans le groupe est pour autant extrêmement sélective et seuls les plus talentueux y parviennent. En soixante ans, l'ensemble a vu passer en son sein de nombreuses générations d'étudiants, certains y restant pendant toutes leurs années d'études.

Le groupe de danseurs est accompagné du groupe acoustique *Mountain Strings*

constitué de sept musiciens, également d'un niveau exceptionnel. Ainsi, la violoniste du groupe, Laura Waters, dont la performance fut réellement extraordinaire, a été championne junior de violon Blue Grass des États-Unis.

Après sa prestation en France, le groupe, qui a eu l'occasion de passer une semaine à visiter la capitale, a continué sa tournée d'été en Belgique puis en Pologne... Dès septembre, la plupart des étudiants reprendront leurs études à l'Université... ■



MAUD TRAN



De gauche à droite : Paul Johnson (président de l'interrégion de l'Europe), Yannick Leroy (premier conseiller dans la présidence de pieu), Lucien Raveneau, président, Aymeric Faucher (deuxième conseiller), Matthieu Bennasar (soixante-dix d'interrégion).

Une nouvelle présidence pour le pieu de Bordeaux

Maud Tran

Correspondante du pieu de Bordeaux

Lors de la conférence semi-annuelle du pieu de Bordeaux des 16 et 17 juin, présidée par Paul V. Johnson, soixante-dix et président de l'interrégion de l'Europe, assisté de Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, la présidence du pieu de Bordeaux (Yohan Brignard président, Olivier Lhospital, premier conseiller et Dominique Fourtina, second conseiller) a été relevée. La Première Présidence, dans une lettre lue par Matthieu Bennasar, a exprimé sa gratitude envers ces frères pour leur service loyal consacré.

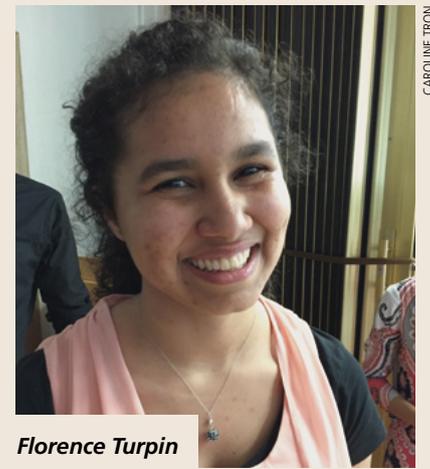
La nouvelle présidence est composée de Julien Raveneau, président, Yannick Leroy, premier conseiller et Aymeric Faucher, deuxième conseiller. Après l'annonce de leur appel, ces hommes de foi, d'obéissance et de service ont tous rendu un vibrant témoignage, dont voici quelques extraits :

Julien Raveneau : « Je n'ai dormi que trois heures et demie cette nuit. J'ai longuement prié notre Père céleste pour recevoir sa confirmation, sans recevoir la moindre réponse. Alors que je réfléchissais, il m'est venu à l'esprit de lire Hélaban 5:12 : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de

notre Rédempteur, qui est Jésus-Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation, afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants [...] [et qu'ils] s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous [...] à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber. » Cette affirmation du Seigneur m'a rassuré. Son chemin est rempli d'amour pour chacun de nous. Il dirige son Église et, avec son aide, nous allons tous progresser ensemble. »

Yannick Leroy : « J'ai un fort témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ et je prie qu'il m'aide à vous servir à sa façon. L'amour véritable du Sauveur change les cœurs des hommes. »

Aymeric Faucher : « Merci à mes parents qui m'ont enseigné à aimer notre Père céleste et son Fils, notre rédempteur Jésus-Christ. Je vous aime. Dieu a un plan pour nous en appelant président Julien Raveneau qui, professionnellement, construit des ponts. Notre Père céleste va le guider pour construire des ponts spirituels qui nous relieront à Lui afin que chacun puisse retourner en sa présence. » ■



Florence Turpin

INSTITUT

Un endroit pour apprendre

Florence Turpin

Jeune Adulte Seule, paroisse de Saint-Étienne (pieu de Lyon)

Suivre l'institut permet de discuter de l'Évangile avec d'autres personnes de notre âge qui ont les mêmes préoccupations que nous. Se rassembler pour les leçons fait qu'on a moins de mal à tenir le rythme parce qu'on se soutient et qu'on s'entraide mutuellement. J'ai suivi l'institut par Skype et c'était très pratique pour ne jamais arriver en retard !

Cette année j'ai particulièrement aimé la leçon sur les rôles divins de l'homme et de la femme parce que cela m'a permis de voir en quoi exactement ils se complètent. Voir que le rôle premier de la femme d'élever ses enfants n'est pas un rôle inférieur mais que c'est une mission divine m'a confortée dans mes idées.

Dans notre groupe de J.A., il y avait un couple de jeunes mariés. J'ai beaucoup apprécié leur présence, parce qu'ils ont fait part de leurs expériences en application directe avec les leçons. C'était rassurant de se rendre compte qu'il n'y a pas que les femmes qui pensent que le foyer est important !

Enfin, les discours utilisés au cours des leçons m'ont marquée. J'ai particulièrement aimé le discours de David A. Bednar sur le pouvoir habilitant de l'Expiation. Nous l'avons lu plusieurs fois tout au long de l'année et à chaque fois, j'ai compris quelque chose de nouveau ! ■